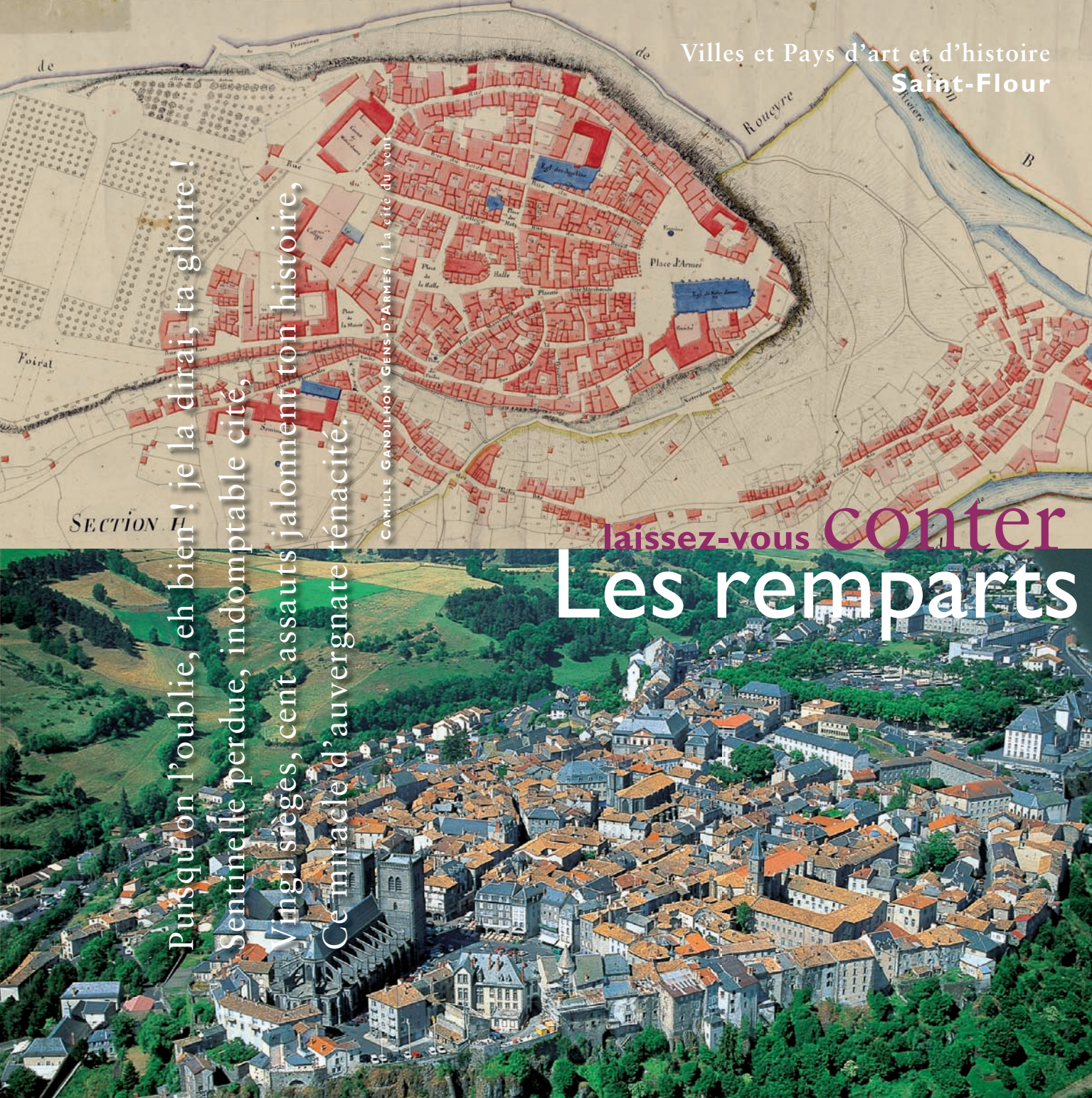


Puisqu'on l'oublie, eh bien ! je la dirai, ta gloire !
Sentinelle perdue, indomptable cité,
Vingt sièges, cent assauts jalonnent ton histoire,
Ce miracle d'auvergnate ténacité.

CAMILLE GANDILHON GENS D'ARMES / La cité du vent

laissez-vous conter
Les remparts





Pour découvrir le circuit des remparts, rejoignez un des deux points de départ (en ville haute ou en ville basse) et laissez-vous guider par les clous à l’empreinte du plan du centre ancien.

Saint-Flour

Les remparts

La protection de la cité au Moyen Âge : une fortification avancée du royaume de France ; souvent assiégée, jamais conquise !

Campée sur son éperon basaltique, Saint-Flour était au XIV^e siècle une place forte de premier ordre, protégée par une enceinte de remparts crénelés, bordés intérieurement d’un chemin de ronde couvert d’un toit en planches afin que le service de garde soit assuré à l’abri des intempéries.

Aujourd’hui, la base de ces remparts subsiste et longe l’arête du rocher ; dans les retraits de celui-ci, elle est supportée par des arceaux.

La partie supérieure, qui n’avait plus d’utilité, fut démolie et remplacée par des maisons d’habitation. dès que la pacification intérieure du pays fut assurée à partir du XVII^e siècle.

1 Remparts des Lacs

À l’entrée de la rue des Lacs, s’élevait la *porte des Lacs* ou des *Agials* (signifiant “guetteurs”) la plus solidement construite des cinq portes de l’enceinte et la plus accessible. Elle tire son nom du “chapelet de citernes” creusé le long du rempart qui servait de fossé. Cette porte était protégée par une avant-porte et par une série d’obstacles accumulés. Elle était la porte seigneuriale par où étaient reçus les évêques quand ils venaient prendre possession de leur siège. Actuellement, il ne subsiste aucun vestige de cet édifice : l’extension de la Ville vers la Planèze ayant entraîné la disparition de tout ce système défensif.

La *porte des Roches* permet une communication rapide entre le faubourg et la ville haute. C’était un point stratégique et constamment entretenu durant la guerre de Cent Ans.



Camille Gandilhon Gens-d’Armes, descendant d’une famille portant le surnom de “Gens d’Armes”, fut élève du philosophe Henri Bergson, poète ayant rencontré aussi Guillaume Apollinaire et Verlaine.

2 Arbre de Jessé

Au n°43, nous pouvons observer, taillée dans la pierre, une sculpture représentant “l’Arbre de Jessé”, figuration de la généalogie du Christ.



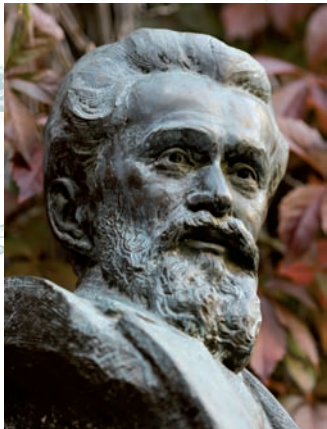
L’arbre de Jessé – ou Isai.

L’ensemble inscrit dans un arc trilobé fait référence à la parenté du Christ, descendant du roi David.

Au centre de l’écusson, figure l’arbre de Jessé au sommet duquel apparaît Jésus dans les bras de sa mère Marie.

3 Statue de sainte Barbe

Au n°2, nous pouvons admirer au passage, une statue de *sainte Barbe* dans sa niche de pierre, presque tout en haut de la maison. *Sainte Barbe* était chargée de protéger de la foudre et des incendies.



4 Buste de Gandilhon Gens-d'Armes

Camille Gandilhon Gens-d'Armes, écrivain et poète, naquit à Murat, le 2 février 1871.

Dans un de ces poèmes, *La cité du vent*, l'auteur rend un vibrant hommage à la ville de Saint-Flour.

Sur la pierre de bassoir de la niche abritant la statue en bois de sainte Barbe, l'inscription latine, "1738 St (Sancta) Barbara ora pro Nbis (Nobis)", signifie : "1738, sainte Barbe, priez pour nous !"



5 Rue et porte du Thuile

A l'entrée de cette rue, se trouve une fontaine de la fin du XVIII^e siècle. On peut encore lire la date "1790".

Le corps central, en forme d'amphore, est orné de délicats motifs et une imposante pomme de pin vient couronner

la composition. Observons également les deux canons de cette fontaine : l'un figure la langue d'un grotesque en fort relief avec de bien grandes oreilles, alors que le second sort d'une large feuille aux contours peu creusés.

La porte du Thuile (tirant son nom de "teule" c'est-à-dire l'égout principal de la ville passant dessous) se dévoile enfin : elle a la forme d'une tour carrée et possède encore quelques vestiges de ses moyens de défense : deux passages de herse, trois rangées de gonds (donc triple porte), double ouverture carrée sous la voûte pour déverser eau bouillante ou projectiles divers sur les assaillants. Elle était, aux jours calmes, la porte d'honneur par laquelle la Ville recevait ses visiteurs de marque.

À droite, vingt pas en-dessous, remarquons l'amorce de l'arc de l'avant-porte appuyée sur un édifice ancien en pierres appareillées.



La Fontaine de la rue du Thuile, dite ronde ou de plan centré, présente un bassin de répartition accessible, non pas par une porte mais par la partie supérieure du bulbe où se dresse l'acrotère qui se soulève entièrement. Des crochets métalliques cadencassés le maintiennent clos.



C'était, au Moyen Âge, une tour carrée de vingt mètres de hauteur environ, couronnée de mâchicoulis.

La *rue du Thuile* abritait de nombreuses échoppes d'artisans parmi lesquels beaucoup de tisserands et de potiers. Les tisserands fabriquaient de la toile et du drap avec le chanvre et la laine de pays. Les potiers malaxaient l'argile de Grizols, village près

La porte du Thuile était le principal accès commercial et honorifique de la cité, comme en témoigne l'écusson mutilé qui devait, sans doute, représenter les armoiries de la ville de Saint-Flour.

de Saint-Flour, pour façonner sur leur tour des ustensiles à usage domestique. Quelques-uns ajoutaient à leur production des tuiles creuses qui couvrent encore la majorité des toits sanflorains.

5 Rue et porte du Thuile (suite)

Au n°11, se trouvait l'ancienne - *Auberge de la Couronne* - où dit-on, le roi Charles VII aurait fait une halte afin de se désaltérer avant d'entrer dans la Ville. On remarque encore les trois portes en anse de panier, et les deux fenêtres renaissance avec meneaux.

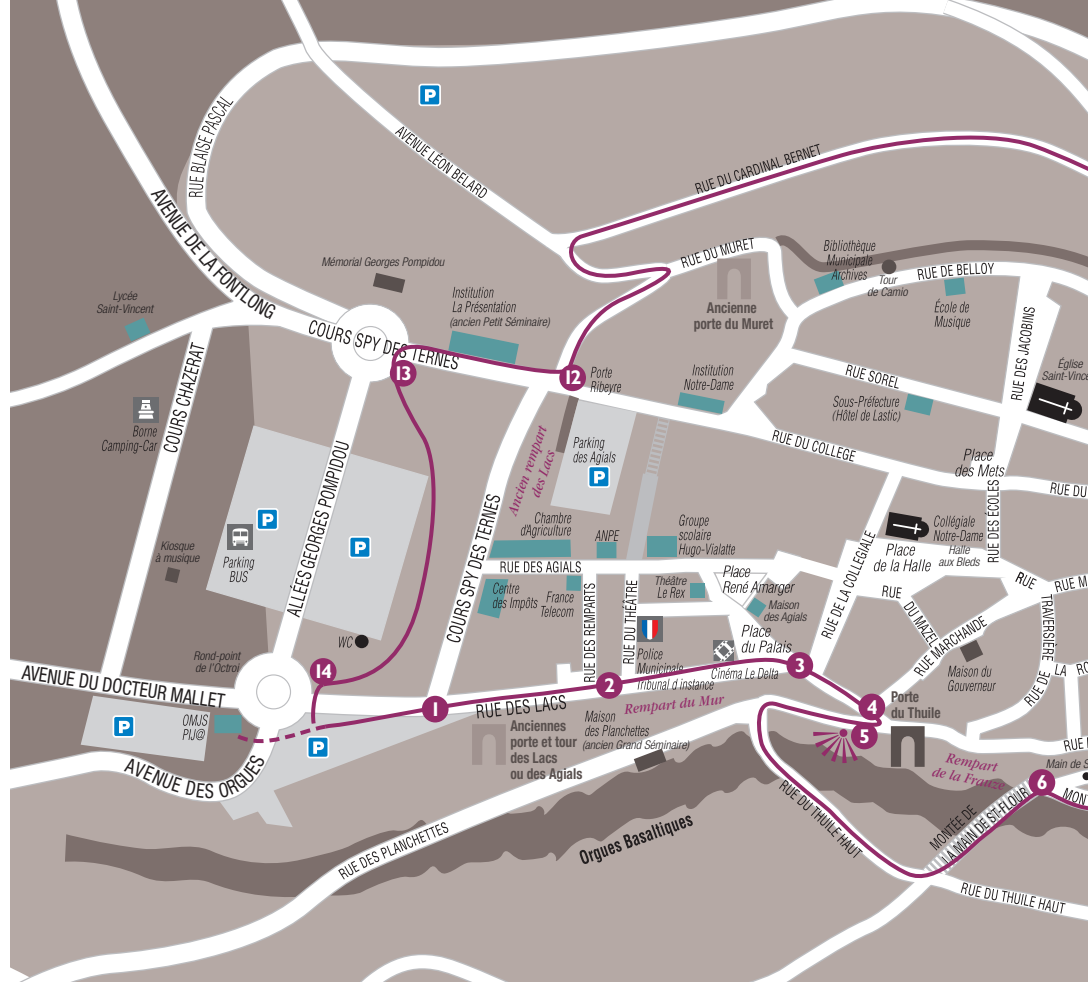


Le poisson saisissant un appât représente le rôle de la rivière et signifie l'appellation de "Pescharot" (tirée de "piscator" : pêcheur), nom emprunté à cette famille de brigands et de braconniers qui ravageaient les domaines du monastère de Saint-Flour.

A une cinquantaine de mètres en contrebas, à hauteur du n° 12, se trouvait l'avant-porte de Pescharot dont l'emplacement est marqué par un poisson sculpté dans la pierre, sur un angle de l'ancienne maison des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul.



Une peinture murale, réalisée au XIX^e siècle et située dans la cage d'escalier de l'ancien hôtel de ville de Saint-Flour, représente l'entrée du roi Charles VII par la porte du Thuile, en 1437.

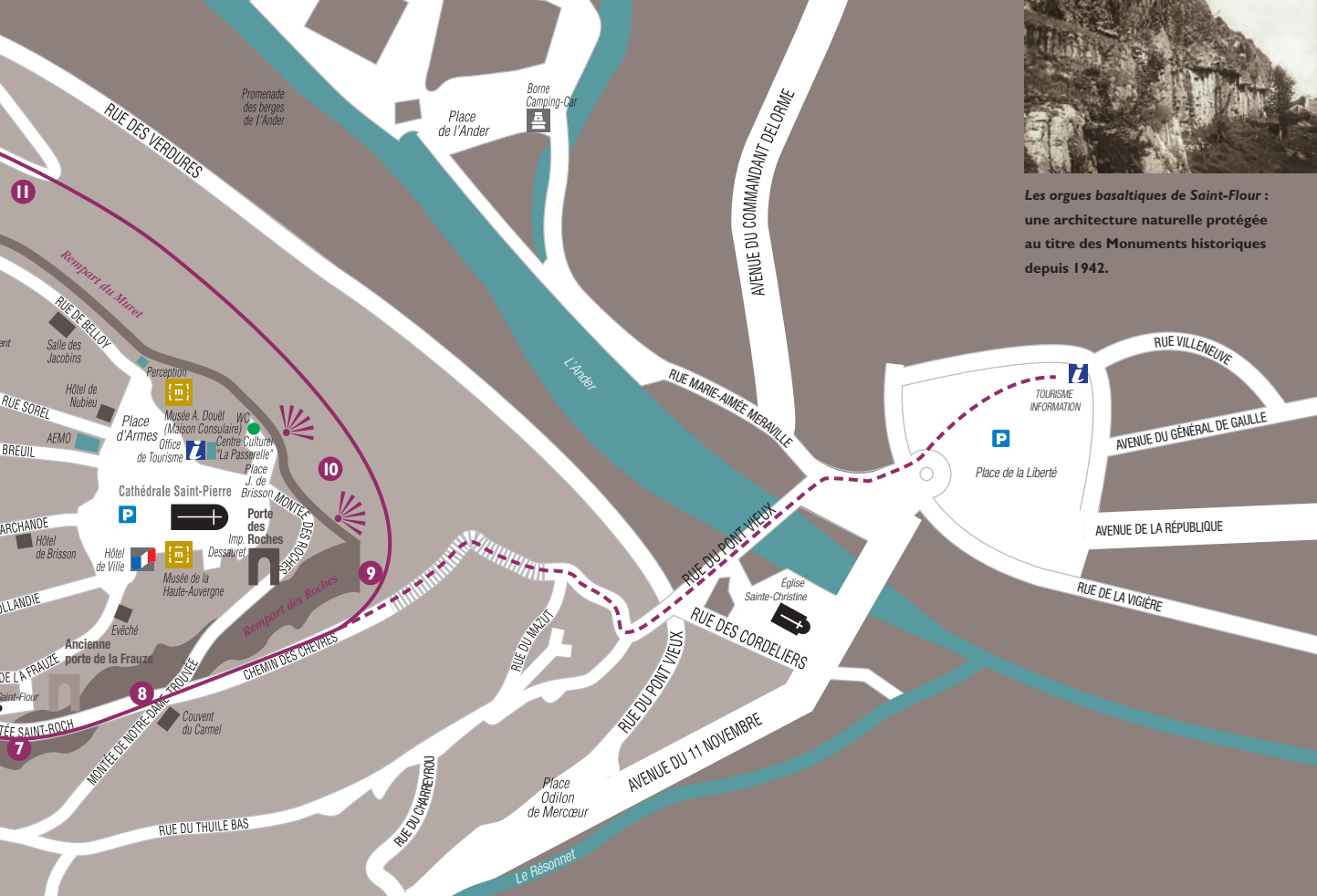


6 La Main de Saint-Flour

Plus loin sur la gauche, entre le n° 45 et le n°47, se présente la montée de "la Main de Saint-Flour". La légende veut que Florus, qui gravissait le mont Indiciac, presque parvenu au sommet (au-delà des escaliers), vit se dresser en face de lui une muraille basaltique où se tiendra plus tard la porte de la Frauze.

Il se glissa péniblement à travers les éboulis quand, un énorme rocher obstruant l'étroit sentier, rendit le passage infranchissable. Désespéré d'échouer si près du but, il se mit à implorer le ciel de lui venir en aide.

Les deux parois minérales de la Main de Saint-Flour sont surplombées d'un balcon en orgues basaltiques imbriquées et soutenues par d'importantes consoles de cette même pierre.



Les orgues basaltiques de Saint-Flour : une architecture naturelle protégée au titre des Monuments historiques depuis 1942.



Lorsqu' il se releva, il prit appui de la main droite sur le rocher et celui-ci se sépara en deux parties, découvrant un étroit passage par lequel le saint put enfin prendre pied sur le plateau. L'empreinte de *la main de saint Flour* attira longtemps l'attention des passants et des pèlerins. En 1380 et en 1405, d'importants travaux

furent effectués pour faciliter l'accès des mulets chargés de sacs de grains à cette petite porte de la Frauze. Elle était couronnée d'un moulin à vent, indispensable pendant les sièges.

Le Chemin des chèvres, avec ses quelques 300 marches, permet de relier la ville haute au faubourg et d'admirer, depuis de magnifiques points de vue, le plateau de la Chaumette et les vestiges des remparts.



7 Face à nous, au loin, le plateau de la **Chaumette** dont les grottes situées en contrebas servaient au XIV^e siècle de “mouroir” aux pauvres pestiférés chassés de la Ville dès les premières apparitions de la terrible maladie.

8 Remparts de la Frauze et des Roches

Aux XIV^e et XV^e siècles, de nombreux conflits opposaient les consuls aux officiers épiscopaux qui voulaient s'emparer des clés de la Ville et de la garde des fortifications. Une émeute populaire se produisit en 1376, lorsque le pouvoir religieux refusa de céder du terrain à la Ville pour la consolidation du *rempart des Roches*, qui avait été fortement ébranlé par les attaques répétées dont celles des Bandes anglaises. L'évêque, en personne, fut maltraité et faillit être jeté par-dessus les remparts...

A la croisée des *montées*, enchâssée dans le mur, remarquons la niche



L'absence d'unité topographique et urbaine dans le *faubourg* représentaient, au Moyen Âge, une faiblesse importante pour la défense de la Ville. Le *faubourg* a souvent été dévasté par les incursions anglaises (première prise en 1353).

en pierre datant de 1718, qui abritait autrefois une statue de la vierge à l'enfant appelée *Notre-Dame-Trouvée*, car elle fut découverte dans le “*Chemin des chèvres*”, reliant la ville haute au faubourg. En contre-haut, nous apercevons la *porte des Roches* : un bâtiment carré dont le passage est formé par une voûte où sont visibles les traces des emplacements des deux portes et deux herses qui les doublaient.

9 Le faubourg se dévoile

Quelques pas plus loin, au pied des premiers degrés du “*Chemin des chèvres*”, le faubourg se dévoile, dominé par le clocher de l'église néogothique, Sainte-Christine (1854-1890). En avant de ce clocher, une tour ronde au toit en éteignoir, se situe au centre du *quartier des Verdures*, du nom des tapisseries dont les teintes dominantes étaient le vert de la nature et le bleu du ciel. D'ici, nous apercevons le *Pont Vieux*, seul à permettre au Moyen Âge, le franchissement de l'*Ander*.

Sur la pile centrale, était construit un édifice dans lequel une personne, la “recluse”, consentait à se laisser enfermer pour protéger la Ville par ses prières. L'eau de l'*Ander* faisait fonctionner une dizaine de moulins pour la mouture du grain et le foulage du drap. Son affluent, le *Résonnet*, était bordé de tanneries qui utilisaient son eau pour préparer les peaux



En venant du nord-est, le *Pont Vieux* à dos d'âne était le premier obstacle fortifié que rencontrait le voyageur du Moyen Âge sur la route de Lyon à Toulouse et sur celle du Puy à Rodez. Sur la rive gauche, une tour à cheval sur ce pont en défendait l'entrée.



Le *Pont Vieux* fut reconstruit partiellement en 1404 avec des pierres provenant des maisons des “*faux bourgs*” détruites par les bandes anglo-gasconnes. Pour exécuter ce travail, il fallut détourner le cours de l'*Ander*.

à recevoir le tan. Les maisons de tanneurs sont encore reconnaissables à leurs grandes baies derrière lesquelles séchaient les peaux.

10 L'intrusion de Merle

Saint-Flour était fière de son titre de “*Capitale et principale ville du haut pays d'Auvergne*”. Elle n'avait jamais été prise par l'ennemi et pourtant cette nuit du 9 au 10 août 1578, *Merle*, célèbre capitaine huguenot, pénétra dans ses murs. Comment s'était-il introduit dans la cité ?

Par le rempart est, et par l'égout principal de la Ville. Avait-il bénéficié de complicités ? Il fut jeté hors des remparts grâce au courage du consul Brisson et des Sanflorains accourus. Une plaque, apposée sur la façade du musée d'art et d'histoire Alfred Douët, rappelle ce haut fait d'armes pour lequel Brisson fut anobli.

11 Rempart du Muret

Le rempart du Muret, le plus long depuis la *porte des Roches* jusqu'à celle du même nom, fermait la Ville sur le nord-est du plateau. En arrivant depuis la Planèze, on pénétrait ainsi dans la cité par la porte du Muret, protégée par deux barrières, une avant-porte couverte d'un toit et consolidée par deux tours et par une porte fortifiée. Aujourd'hui, il ne reste rien de ce vaste édifice. Remarquons, en contrebas du rempart et délimitant des jardins, des murets en pierre qui ont été bâtis, dès le XVII^e siècle, au moment où, le pays ne connaissant plus d'invasion, la paix semblait assurée. Les habitants s'approprièrent alors les ouvrages de défense dont l'utilité ne paraissait plus essentielle. En haut, à gauche, à peu près au milieu du rempart, s'élève



Le vestige de la *Tour de Camio* ou de *Chabrelhat* rappelle que ces hautes murailles qu'elle flanque étaient autrefois des fortifications.

la *Tour ronde de Camio* ou de *Chabrelhat*. Elle est le vestige le mieux conservé de l'enceinte. Seule la base de cette tour, qui veillait sur la vallée de l'Ander, subsiste. Son nom provient de deux familles sanfloraines de la fin du XIV^e siècle.

A l'horizon, face au promontoire fortifié, la butte de Beauregard domine le viaduc et le hameau de Massalès. Ce fut le site d'une nécropole de l'âge de fer. Un autre site préhistorique plus riche est attesté sur le plateau de Mons, à proximité de l'autoroute A75. Implanté au néolithique, 2200-2000 ans avant Jésus-Christ, le dolmen sous tumulus s'est révélé abondant en mobilier (vases néolithiques, ossements humains). Le mobilier exhumé est présenté au musée de la Haute-Auvergne.

12 Porte Ribeyre

Pour faciliter le commerce qui se développait, on projeta, au XVIII^e siècle, d'ouvrir une nouvelle rue sur l'extérieur en créant une porte. Ainsi, l'évêque Paul de Ribeyre proposa d'éventrer le rempart et de faire construire, à ses frais, cette porte en forme d'arc de triomphe. La partie supérieure fut enlevée après la Révolution, et seuls les deux côtés subsistèrent.

En 1781, le "champ communal" attenant aux "Lacs" des anciennes murailles comblées avait été utilisé par le maire Spy des Ternes et l'intendant Chazerat pour l'aménagement des "Promenades" ou "Allées".



Le kiosque à musique fut offert, en 1909, à la ville de Saint-Flour par le regretté Alfred Ravoux, conseiller municipal et mélomane.

13 Les Promenades

Nous voici maintenant à l'extérieur de la vieille ville, sur le cours Spy-des-Ternes, du nom du maire de Saint-Flour, qui nous a légué le bel agencement des "Promenades" (orgueil des Sanflorains), aujourd'hui *Allées Georges Pompidou*. C'est au début du XX^e siècle que les ormes furent remplacés par des marronniers et qu'un kiosque à musique fut élevé. A l'entrée de l'enceinte de l'ancien Petit Séminaire, fut érigé, en 1975, un mémorial en l'honneur du Président de la République, Georges Pompidou, enfant du pays.



14 A l'Octroi

En bordure de l'autre rond-point dit de "l'Octroi", le monument, dédié au souvenir du Docteur Mallet, de ses deux fils, et des cent vingt-cinq autres fusillés de la seconde guerre mondiale, est dû au sculpteur Coulon. En face, se dresse une fontaine à quatre mascarons décorés par des gueules de lion et surmontée par une statue de Marianne, symbole de la République mais perçue dès le début comme une statue de la Liberté. Installée en 1891, sur la place près de la Cathédrale (actuelle place d'Armes), elle fut déplacée en ce lieu pour être remplacée par le monument aux Morts de la Grande Guerre (1914-1918). La nudité de la statue généra un scandale considérable qui lui valut son nom "la Renommée" tant elle fit couler d'encre !

Laissez-vous conter **le Pays de Saint-Flour**, Pays d'art et d'histoire.

...en compagnie d'un guide conférencier

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays de Saint-Flour et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

de la Communauté de communes du Pays de Saint-Flour

qui coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire, a conçu ce programme de visites, en partenariat avec les acteurs culturels et touristiques. Il propose toute l'année des animations pour les habitants, les visiteurs et le jeune public. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Le Pays de Saint-Flour vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande. Renseignements auprès de l'Office de tourisme du Pays de Saint-Flour.



Renseignements

Office de tourisme du Pays de Saint-Flour

17 bis place d'Armes - 15100 Saint-Flour

tél. 04 71 60 22 50 - fax 04 71 60 05 14

www.saint-flour.com - info@saint-flour.com

Communauté de communes du Pays de Saint-Flour

Service du patrimoine, Village d'entreprises

Z.A. Rozier-Coren - 15100 Saint-Flour

tél. 04 71 60 56 88 - fax 04 71 60 43 07

www.cc-paysdesaintflour.fr - contact@ccpsf.fr

Réservations

Office de tourisme du Pays de Saint-Flour

